

"Quand la Chine s'éveillera...le monde laitier tremblera"

Tous les médias en ont parlé et vous l'avez tous certainement remarqué : en cette rentrée, les prix des produits laitiers flambent...et ce n'est pas fini.

Pourquoi ?

Nous subissons, en fait, un effet de la mondialisation de l'économie : la loi de l'offre et de la demande. Tout d'abord, 2 pays, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, vivent, depuis plusieurs mois, l'une des plus grande sécheresses de leur histoire. Conséquence : comme ces pays sont de très gros producteurs céréalier et laitier, ils ne peuvent subvenir à leurs propres besoins et achètent ces matières sur le marché mondial.

Mais un autre pays vient semer le trouble alors qu'on ne l'attendait pas du tout dans ce domaine : la Chine.

En effet, il n'était pas du tout dans la culture asiatique, en général, de consommer du lait. On croyait



même que l'organisme des chinois ne supportait pas le lactose. Pourtant, depuis quelques mois, les instances chinoises ont reconnu le bienfait de la consommation du lait pour la croissance des enfants et ont décidé, comme en France, d'en distribuer dans les écoles ; d'où une explosion de la demande mondiale puisque la Chine ne possédait, jusqu'à ce jour, quasiment aucun cheptel laitier, sauf pour les entreprises occidentales implantées dans le pays. Pour information, le cours du litre de lait est, ce jour tellement élevé sur le marché international que,

à même certains producteurs de fromages AOC sont tentés de vendre leur lait sur ce qu'on appelle le "marché Spot" plutôt qu'à leur coopérative habituelle.

Pourtant, l'augmentation du prix des fromages que nous subissons aujourd'hui n'est simplement qu'une anticipation voire, pour certains, qu'une spéculation des industriels transformateurs de l'augmentation du prix du lait qui ne va intervenir que dans les prochains jours...Ce qui laisse donc présager d'une nouvelle augmentation, cette fois-ci, bien à cause de la hausse du prix de la matière première, en janvier prochain.

On pourrait croire que nos producteurs laitiers se réjouissent de la flambée de ce qui redevient de "l'or blanc".

En fait, pas tant que ça.

Si, à courts termes, cette évolution les satisfait et rentabilise mieux leurs exploitations, ils sont parfaitement conscients qu'à plus longs termes, le prix des fromages sera tellement élevé que la consommation risque de chuter de façon désastreuse et entraîner une crise laitière de grande ampleur.

La solution, me direz-vous, est d'augmenter la production laitière.

Le problème est que la politique des quotas appliquée par l'Europe depuis des années a eu pour conséquence la suppression de nombreux troupeaux. Or, il faut environ 3 années pour reconstituer un cheptel laitier productif et rentable. Qu'aura décidé la Chine dans ce laps de temps ? Et espérons pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande que leur sécheresse aura cessé.

Les Etats-Unis ont décidé de prendre le risque de reconstituer des exploitations laitières ; l'Europe réfléchit. Car si le plus grand pays du monde se met à produire son propre lait, l'évolution des cours risque fortement de s'inverser et d'entraîner la faillite des producteurs qui auraient eu "l'audace" de se lancer dans des investissements importants et d'augmenter la taille de leurs troupeaux; en sachant bien qu'il n'est pas du tout évident que, dans ce contexte, le prix de nos fromages baissera en conséquence pour en relancer leur consommation.

Erick Pouillé